DOSSIER DE PRESSE

POST-ÉVÉNEMENT

RENCONTRE-ACTION

VERS DES ICC SÛRES ET INCLUSIVES

ET SI ON CONSTRUISAIT ENSEMBLE
DES INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES (ICC)
OÙ TOUT LE MONDE SE SENT EN SÉCURITÉ ET RESPECTÉ.E ?

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

ICC Industries culturelles & créatives

AVEC LE SOUTIEN DE

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

RENCONTRE-ACTION VERS DES ICC SÛRES ET INCLUSIVES DANS L'OCÉAN INDIEN

DEUX JOURNÉES POUR PENSER, DIRE ET AGIR AUTREMENT

Les 24 et 25 juin 2025, dans le cadre de son projet dédié aux Industries Culturelles et Créatives (ICC), la Commission de l'océan Indien (COI), avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD), a réuni à Maurice plus de 70 professionnel.les, artistes, chercheur.es et représentant.es d'institutions des Comores, de Madagascar, de Maurice, du Mozambique, de La Réunion et des Seychelles. Cette Rencontre-Action était **consacrée à un sujet encore largement invisibilisé : les violences sexistes et sexuelles dans les ICC.**

Témoignages poignants, constats partagés, outils concrets, performances artistiques, projections de films et moments d'émotion ont nourri cette démarche collective.
L'objectif : **briser les silences, valoriser les initiatives existantes, mutualiser les savoirs, et construire ensemble des environnements professionnels plus sûrs et inclusifs.**

DISCOURS D'OUVERTURE



Juliette Janin
Chargée de mission Éducation et formation,
culture, santé, genre et entrepreneuriat
Commission de l'océan Indien

*« Aujourd'hui, les ICC, c'est inspirant, puissant, mais c'est aussi **un monde où les inégalités persistent**, où **la parole ne circule pas librement**, où **les règles du jeu ne sont pas les mêmes pour tout le monde**. Alors, la COI s'est dit, avec l'AFD : et si on ouvrait un espace pour parler vrai ? Un espace où on met sur la table les sujets qui fâchent, mais aussi ceux qui rassemblent. Ce que nous voulons, c'est **ressortir d'ici avec plus de lucidité**, plus **d'audace**, **des idées concrètes** et **l'envie d'agir ensemble**. »*



Laëtitia Habchi
Directrice
de l'Agence française de développement
pour Maurice et les Seychelles

*« Nous sommes réunis ici autour d'une ambition commune : **faire des ICC un espace d'émancipation, de création, mais aussi un levier de transformation sociale.** Car promouvoir des ICC sûres et inclusives, c'est **reconnaître que la culture a un rôle essentiel à jouer dans la lutte contre les stéréotypes, les violences basées sur le genre, et les inégalités d'accès aux opportunités économiques**. Ce que nous voulons soutenir, ce sont des actions concrètes, des formations, des financements… mais surtout, une volonté partagée d'agir autrement, d'agir ensemble. »*

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN
ICC Industries culturelles & créatives
AVEC LE SOUTIEN DE AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

RENCONTRE-ACTION VERS DES ICC SÛRES ET INCLUSIVES DANS L'OCÉAN INDIEN

TABLES RONDES - CE QU'IL EN RESSORT

Table ronde 1 - Actrices du changement : transformer les ICC de l'extérieur

Modérée par Anushka Virahsawmy, directrice de Gender Links Mauritius, cette table ronde a réuni des actrices culturelles. Toutes ont partagé leurs parcours marqués par les violences sexistes, le chantage, le racisme, les barrières économiques, les défis de la maternité ou du handicap.

Intervenantes :

- Malha, chanteuse et productrice comorienne
- Antsa Ramakavelo, professeure de danse malgache et fondatrice de l'école Stand'A.R
- Enia Lipanga, poétesse, rappeuse et activiste mozambicaine
- Kimberley Oxide, fondatrice mauricienne de Oxide Consulting Agency
- Christine Chetty-Payet, peintre seychelloise, directrice du Seychelles Institute of Art and Design
- Patricia Profil conseillère régionale réunionnaise

ANUSHKA VIRAHSAWMY, MODÉRATRICE

« On a parlé de la violence, et on a vu dans les récits de ces femmes que ces violences sont bien présentes dans les ICC. Mais on a aussi vu leur force, leur capacité à transformer la douleur en création. Ce qui ressort ici, c'est un besoin urgent de travailler ensemble, de ne pas rester dans nos silos. Il faut canaliser les expertises de la région pour que ces voix ne soient plus isolées, pour qu'elles deviennent centrales. Et surtout, il ne faut pas banaliser la violence. »

Table ronde 2 - Violences et inégalités : constats et outils pour agir

Modérée par Astrid Audibert, coordinatrice du projet ICC à la COI, cette table ronde a réuni des représentant.es d'institutions publiques, privées et du milieu associatif. L'objectif : partager les outils qui ont fait leurs preuves, explorer ceux à développer, et poser les bases d'un plan d'action commun.

Intervenants :

- Jasmine Toulouse-Olivier, déléguée permanente de Maurice auprès de l'UNESCO, fondatrice de Revey Twa
- Priscilla Li Ying, Head of Office, UNFPA Maurice et Seychelles
- Mélanie Peres, artiste pluridisciplinaire et universitaire mauricienne
- Mireille Andriamampianina, Directrice régionale adjointe, Agence Universitaire de la Francophonie
- Sabrina Hoarau, cinéaste, ex-militaire réunionnaise
- Dhiruj Ramluggun, Head of Social Capital, Business Mauritius

ASTRID AUDIBERT, MODÉRATRICE

« Ce travail est d'une importance capitale. Plus qu'une simple rencontre, cet échange de regards croisés a nourri des discussions riches et constructives. Des idées concrètes ont émergé, des liens se sont tissés, des contacts partagés pour impulser des actions concrètes .Le changement est en marche : nous construisons des ICC sûres et inclusives, pour toutes et tous. »

RENCONTRE-ACTION VERS DES ICC SÛRES ET INCLUSIVES DANS L'OCÉAN INDIEN

TABLES RONDES - CE QU'IL EN RESSORT

Table ronde 3 - Genre, écologie et justice sociale : vers des ICC intersectionnelles

Modérée par Dr Myriam Blin, directrice du Charles Telfair Center, cette table a mis en lumière l'interconnexion entre genre, environnement et justice sociale.

Intervenantes :

- Selvana Mootien, Indian Ocean Rim Association
- Ségolène Pony, psychologue, tech entrepreneuse, co-fondatrice de Léon App
- Virginie Lauret, directrice de Cap Business Océan Indien
- Michèle Balourd-Quidal, cheffe de l'unité Égalité femmes-hommes, OIF
- Ishta Bhujohory, cheffe de projet Move for Art, Festival du Vivant
- Talike Gellé, artiste, présidente de l'association Soa Kanto Malagasy

DR MYRIAM BLIN, MODÉRATRICE

« Les industries culturelles et créatives ont un rôle unique à jouer dans la transformation sociétale. Leur capacité à mobiliser les émotions, à ouvrir des espaces de dialogue, à porter des récits alternatifs est essentielle. Mais pour que cette puissance s'exerce pleinement, il faut sortir de la précarité, clarifier les statuts, structurer les soutiens. Il faut faire de l'inclusion une pratique et pas seulement une ambition.»

CLÔTURE : DES IDÉES, DES OUTILS, UNE VOLONTÉ D'AGIR

JULIETTE JANIN

CHARGÉE DE MISSION ÉDUCATION ET FORMATION, CULTURE, SANTÉ, GENRE ET ENTREPRENEURIAT À LA COI

« Ce que nous avons vu et entendu depuis hier est bouleversant. Mais aussi inspirant et porteur d'espoir. Des récits d'artistes, d'entrepreneuses, d'activistes, de responsables institutionnels qui, chacun à sa manière, tracent des chemins nouveaux. Des chemins où la culture n'est pas seulement divertissement, mais levier de transformation sociale.

Oui, nous avons parlé de violences, d'inégalités, de discriminations, ces réalités qu'on préfère trop souvent taire. Mais nous avons aussi, et surtout, mis en lumière des solutions. Des outils, des initiatives, des alliances qui montrent qu'un autre modèle est possible. Ensemble, nous avons fait émerger des pistes fortes, des urgences partagées, des idées d'avenir.

Les point-clés de cette rencontre-action : un besoin de formation et de sensibilisation, l'urgence de structurer des cadres éthiques et professionnels, la nécessité de créer des espaces ou dialoguer, créer et transmettre, l'importance d'articuler ces enjeux en valorisant les approches transversales et l'envie partagée de coopérer autrement, dans une logique de solidarité, de confiance et de co-construction »

MATHIEU THENAISIE

DIRECTEUR ADJOINT AFD MAURICE - SEYCHELLES

« Nous avons partagé des moments très intenses hier, avec cette ambivalence d'avoir des récits très personnels mais qui ne font pas courir le risque d'une essentialisation. Les témoignages convergent tous vers le constat d'un système qui est derrière, un système hétéro-patriarcal.

Parmi les résultats de ce projet, nous retenons de multiples appels aux subventions, le besoin d'actions de sensibilisation sur les violences basées sur le genre et le plaidoyer, ainsi que la question de la formation et de l'éducation, notamment des jeunes. Toute cette stimulation intellectuelle, c'est notre responsabilité d'en faire quelque chose de concret. C'est à nous, l'AFD et la COI, de faire notre part du travail.»

RENCONTRE-ACTION VERS DES ICC SÛRES ET INCLUSIVES DANS L'OCÉAN INDIEN

CONSTATS PARTAGÉS

VIOLENCES MULTIPLES
Plusieurs intervenantes ont parlé de violences sexuelles infligées par des personnes en position de pouvoir et entravant leur accès à des postes à responsabilités ou à une éducation. Elles ont aussi parlé de violences sexistes comme la mise en doute de leur compétences, le rabaissement de leur travail ou encore les propos dénigrants. Il a aussi été mis en avant que les femmes racisées, surtout afrodescendantes, en situation de handicap ou issue de milieux marginalisés sont d'autant plus visées par ces violences.

INVISIBILISATION, ISOLEMENT, ABSENCE DE RECOURS
Plusieurs intervenantes ont témoigné avoir préféré garder le silence face aux abus subis, faute de recours disponibles et par crainte d'être jugées ou stigmatisées. Certaines ont même dû quitter leur pays pour pouvoir poursuivre leurs études dans un environnement plus sûr. Ce manque d'encadrement, l'absence de soutien, et l'isolement qui en découle ont conduit, chez plusieurs d'entre elles, à des situations psychologiques particulièrement éprouvantes.

STÉRÉOTYPES PERSISTANTS, PRÉCARITÉ DES FEMMES ARTISTES
Les intervenantes ont évoqué la difficulté de gravir les échelons dans un secteur où l'accès aux opportunités reste limité, mais aussi la nécessité, pour beaucoup, de recourir à d'autres sources de revenus, l'art n'étant pas encore suffisamment professionnalisé ni structuré pour leur permettre d'en vivre pleinement.

MANQUE DE DONNÉES, SOUS-REPRÉSENTATION DANS LES INSTANCES DE DÉCISION
Le chiffre, seuls 22% de femmes dans des positions de leadership dans les ICC, en a choqué beaucoup.

ACTIONS CONCRÈTES PROPOSÉES

- **Création d'un réseau** régional de femmes dans les ICC
- **Plateforme sécurisée de signalement** et de soutien (accompagnement juridique, psychologique, handicap inclus)
- **Boîte à outils** pour l'enseignement supérieur
- **Observatoire interuniversitaire**
- **Plaidoyer** en préparation pour la Conférence des Femmes d'Afrique et de l'OI
- **Restitution officielle aux gouvernements** pour intégration des recommandations dans les politiques publiques

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN
ICC Industries culturelles & créatives
AVEC LE SOUTIEN DE AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

RENCONTRE-ACTION VERS DES ICC SÛRES ET INCLUSIVES DANS L'OCÉAN INDIEN

RETOURS DE PARTICIPANTES

ENIA LIPANGA (MOZAMBIQUE), POÉTESSE, RAPPEUSE ET ACTIVISTE

« Je n'imaginais pas que mon histoire était aussi celle des autres. Les messages d'exclusion se répètent, traversent nos frontières et nous relient dans nos performances. Ce qui est devenu évident, c'est que partout, les femmes artistes sont confrontées aux mêmes inégalités, aux mêmes discriminations et qu'elles ne savent souvent pas vers qui se tourner. Les espaces de dénonciation sont rares, parfois inexistants.

Je propose la création d'une plateforme de signalement sécurisée, un espace de parole et de soutien pour toutes, y compris pour les artistes en situation de handicap. Un lieu qui va au-delà de l'écoute : qui offre un accompagnement psychologique, un appui juridique, et une vraie mise en visibilité. La prochaine étape, c'est de rendre cela concret.

Je rêve d'un monde de l'art où l'oppression et la violence n'ont plus leur place. »

ANTSA RAMAKAVELO (MADAGASCAR), DANSEUSE ET FONDATRICE ET DIRECTRICE D'UNE ÉCOLE DE DANSE

« Ce qui ressort de tous ces échanges, c'est que les violences et les inégalités sont encore profondément ancrées dans nos ICC. Les femmes restent largement sous-représentées dans les postes décisionnels.

Mais ces tables rondes nous ont aussi montré quelque chose de fort : l'art a ce pouvoir unique de toucher les cœurs, d'éveiller les consciences, d'éduquer, de rassembler. Comme l'a très justement dit une de mes consœurs, oui, la culture coûte cher. Mais elle en vaut la peine.

Investissons davantage dans les ICC. Soutenons les formations, les écoles de danse, les projets portés par des artistes engagé.es. Parce que pour produire un travail de qualité, il faut du temps, des moyens, des équipes formées et des compétences renforcées.

L'art n'est plus un simple hobby ou une activité extrascolaire. Il est devenu un outil puissant pour faire passer des messages, pour encourager l'autonomisation des femmes, pour leur faire prendre conscience de leur valeur, et de leur capacité à accomplir de grandes choses. »

SEGOLENE PONY (LA RÉUNION), PSYCHOLOGUE, TECH ENTREPRENEUSE, CO-FONDATRICE DE LÉON APP

« Nous avons eu des échanges riches qui mettent en avant ce qui est aujourd'hui mis en place pour valoriser la culture et l'art.

Les discussions permettent de faire émerger des synergies et une volonté commune de transmettre des émotions et de se reconnecter avec l'humain. Et puis on pourrait utiliser maintenant ces moyens (podcasts, chants, festivals) pour pouvoir transmettre des messages forts de sensibilisation. Ce sont d'excellents supports pour toucher un public large et transmettre une idée, une impulsion, une émotion et la faire germer pour une meilleure appropriation et assimilation.

Les forces vives sont prêtes, la volonté est là, il faut maintenant structurer les efforts pour continuer à soutenir les créateurs indépendants qui prennent des risques éditoriaux et ainsi favoriser ces récits qui sortent des sentiers battus. »

RENCONTRE-ACTION VERS DES ICC SÛRES ET INCLUSIVES DANS L'OCÉAN INDIEN

RETOURS DE PARTICIPANTES

MALHA (COMORES), CHANTEUSE ENGAGÉE

« Cette journée m'a fait du bien. J'ai appris, j'ai découvert… Et surtout, grâce à toutes ces femmes qui ont témoigné, je ne me sens plus seule. Bien sûr, nous avons toutes des parcours différents. Mais en les écoutant, j'ai réalisé à quel point nos histoires se rejoignent.

Chaque intervention a été un moment fort à mes yeux. Ce que je garderai en mémoire, c'est l'image de toutes ces femmes debout, témoignant avec sincérité des violences qu'elles ont vécues et surtout, leur détermination à faire bouger les choses.

Une idée m'a particulièrement marquée : celle de commencer par l'éducation. Peut-être faut-il tout simplement apprendre à nos enfants autrement, dès le départ. »

JASMINE TOULOUSE-OLIVIER (MAURICE), DÉLÉGUÉE PERMANENTE AUPRÈS DE L'UNESCO

« La COI a réussi à rassembler des femmes de toute la région, et cela nous a permis de mieux comprendre ce que vivent les femmes dans chacun de nos pays.

J'ai aussi été heureuse d'entendre la voix du secteur privé, car ce sont eux qui forment les adultes, et leur rôle est essentiel.

Il est tout aussi important de parler des femmes noires, descendantes de personnes mises en esclavage, c'est un point de vue crucial, qui invite à une lecture intersectionnelle de nos réalités.
Et pour avancer, nous devons aussi faire venir les alliés, impliquer les hommes. Le changement ne peut se faire que collectivement. »

SELVANA MOOTIEN (MAURICE), INDIAN OCEAN RIM ASSOCIATION

« Il existe clairement une transversalité entre l'industrie culturelle et l'autonomisation des femmes. C'est un sujet qui mérite d'être étudié en profondeur, car de nombreux aspects liés au genre et à la culture restent encore à explorer.

Il faut en parler davantage, sensibiliser le public pour mieux comprendre les enjeux liés aux violences dans les ICC, et surtout, créer un véritable chemin vers la justice pour toutes les victimes, un espace où les abus peuvent être signalés et les personnes accompagnées sur le chemin de la guérison. »

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN
ICC Industries culturelles & créatives
AVEC LE SOUTIEN DE AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

RENCONTRE-ACTION VERS DES ICC SÛRES ET INCLUSIVES DANS L'OCÉAN INDIEN

À PROPOS DE

LA COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

Créée en 1982 et formellement établie par l'Accord de Victoria en 1984, la Commission de l'océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale qui regroupe cinq États membres : l'Union des Comores, la France au titre de La Réunion, Madagascar, Maurice et les Seychelles. Seule organisation régionale d'Afrique composée exclusivement d'îles, elle défend les spécificités de ses États membres sur les scènes continentale et internationale. Bénéficiant du soutien actif d'une dizaine de partenaires internationaux, la COI donne corps à la solidarité régionale à travers des projets de coopération couvrant un large éventail de secteurs dont les Industries Culturelles et Créatives.

L'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

L'AFD soutient le secteur des industries culturelles et créatives (ICC) depuis 2018. En 2023, l'AFD a consacré 40 millions d'euros au développement des ICC à travers 17 projets. Les projets financés permettront de soutenir l'entrepreneuriat culturel, développer les infrastructures culturelles, appuyer la formation professionnelle aux métiers de la culture et structurer les politiques du secteur.

LE PROJET ICC

ICC Industries culturelles & créatives

Lancé en 2022 par la Commission de l'océan Indien (COI) avec le soutien financier de l'Agence française de développement (AFD), le projet ICC vise à faire des industries culturelles et créatives un véritable levier de transformation sociale, d'inclusion et de développement économique dans la région indianocéanique et au Mozambique.

RENCONTRE-ACTION VERS DES ICC SÛRES ET INCLUSIVES DANS L'OCÉAN INDIEN

CONTACT MEDIA



Marie-Noëlle Elissac-Foy
+230 5 719 67 02

INFORMATIONS

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN

www.commissionoceanindien.org/rencontre-action-icc-sures-inclusives-ocean-indien/

COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN
ICC Industries culturelles & créatives
AVEC LE SOUTIEN DE AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT